



## **Le guitariste espagnol Paco de Lucia est décédé**

Par LEXPRESS.fr, publié le 26/02/2014 à 09:44

**Le guitariste espagnol de flamenco et de jazz Paco de Lucia est décédé au Mexique à l'âge de 66 ans, a annoncé la mairie d'Algeciras, sa ville natale du sud de l'Espagne.**

**Le guitariste espagnol de flamenco et de jazz Paco de Lucia est décédé au Mexique à l'âge de 66 ans, a annoncé la mairie d'Algeciras, sa ville natale du sud de l'Espagne.**

Le guitariste espagnol de flamenco **Paco de Lucia** est décédé au Mexique à l'âge de 66 ans, a annoncé mercredi à l'AFP la mairie d'Algeciras, sa ville natale du sud de l'Espagne. Paco de Lucia, l'un des grands maîtres de la guitare flamenco, est décédé d'une crise cardiaque, a indiqué le service de presse de la mairie, rendant hommage à "la plus grande figure qu'ait connu le monde de la guitare".

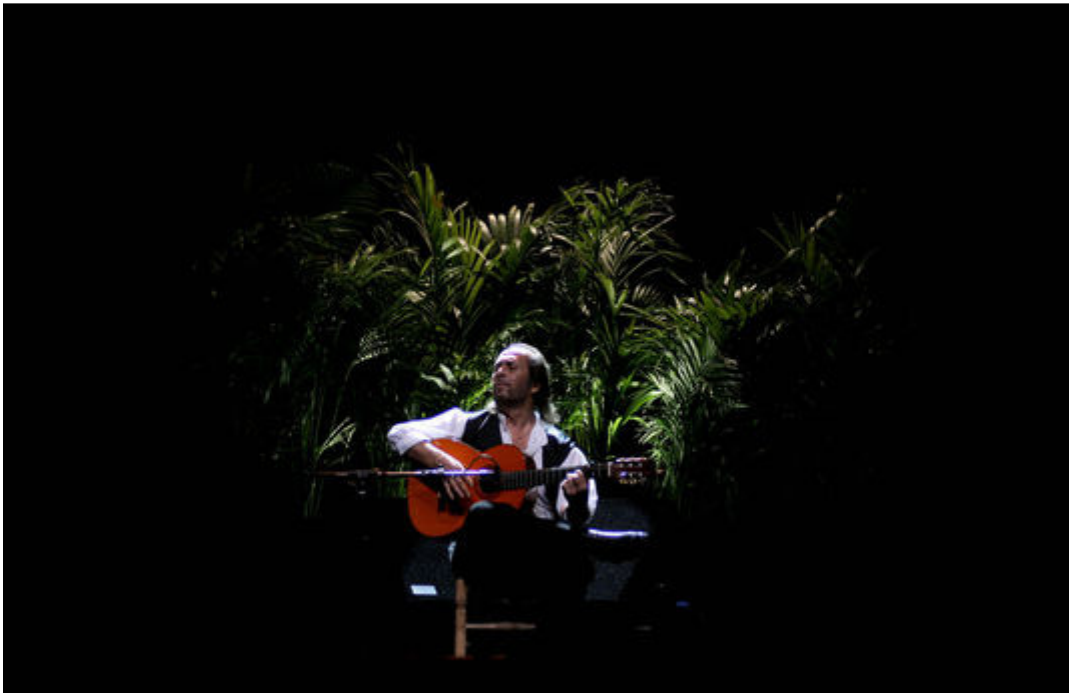
Paco de Lucia était né le 21 décembre 1947 dans cette ville d'Andalousie de la région de Cadix, avant de devenir un guitariste mondialement connu, qui a su moderniser le flamenco traditionnel en l'associant avec le jazz et en puisant son inspiration dans divers horizons musicaux.

Il a notamment participé à l'enregistrement mythique *Friday Night in San Francisco*, avec Al Di Meola et John McLaughlin, en 1980.

---

# **Paco de Lucía, maître de la guitare flamenco, est mort**

Le Monde.fr | 26.02.2014 à 09h39 • Mis à jour le 26.02.2014 à 14h26 | Par Véronique Mortaigne et Francis Marmande



**Le guitariste flamenco Paco de Lucía a été pris d'un malaise, mardi 25 février, alors qu'il jouait avec ses enfants sur une plage de Cancún (Mexique), où il possédait une maison. Son cœur, qu'il avait profondément gitan, sans en être un lui-même, a lâché sur le chemin de l'hôpital. Né le 21 décembre 1947 à Algésiras (province de Cadix), Francisco Sánchez Gómez de son vrai nom, virtuose qui a su mélanger le flamenco sans le dénaturer, vivait à Palma de Majorque mais vagabondait de Tolède à Cuba.**

La famille de Paco de Lucía était pauvre. Il a grandi dans le triangle magique du Sud andalou. Il a appris la guitare avec son père, ses frères, qui jouaient pour les riches dans des fêtes, après avoir parfois attendu toute la nuit qu'ils manifestent leur bon vouloir. Il est le seul guitariste flamenco à avoir étendu son champ d'expérience, son succès, son public, sans y laisser son âme. Paco de Lucía était comme le vin de Sanlúcar et respirait le parfum du Guadalquivir. Chaque rythme était pris avec le même sens du frôlement, comme des vagues, comme des brises.

## LA DOUCEUR DES VIOLENCES

Rien n'est plus simple que de jouer virtuose et hystérique, Paco de Lucía était tout le contraire : la douceur des violences. Les caresses animées sur les cordes. Le jazz avait changé son regard, pas sa musique. Sa technique fascinante l'a fait intégrer le trio (guitares acoustiques) de John McLaughlin et Al Di Meola. Il a également rencontré Larry Coryell, Carlos Santana et Egberto Gismonti. Au début, leur aisance d'improvisation l'a effaré. Il a alors laissé parler son cœur, comme on le fait entre amis à Cadix, pendant une nuit flamenca, quand la fête est « formée ».

Paco de Lucía avait formé un couple extraordinaire avec le chanteur Camarón de la Isla, né dans la province de Cadix et qu'il avait rencontré à Madrid, en 1968, alors qu'il était artiste résident à la « Torres Bermejas Tablao ». Il y restera douze ans. Ensemble, ils enregistrent neuf disques, de 1969 à 1977, avant que Paco de Lucía cède sa place à l'un de ses étudiants, Tomatito.

Paco de Lucia commence sa carrière à l'âge de 14 ans, engagé comme guitariste pour la compagnie de danse José Greco. En tournée aux Etats-Unis, il croise Mario Escudero et Sabicas, deux guitaristes espagnols de renommée qui l'encouragent à mener une carrière de soliste. Il enregistre son premier disque en 1965 et donne un concert au Teatro Real de Madrid. En 1975, année charnière en Espagne qui revenait à la démocratie, Paco de Lucía connaît un grand succès commercial avec une rumba, *Entre dos Aguas*.

Il fonde un groupe avec ses frères, le chanteur Pepe de Lucía et le guitariste Ramón de Algeciras, et introduit des instruments et des rythmiques sud-américaines — avec un cajon péruvien. Deux albums confirment le succès et l'originalité du groupe : *Solo quiero caminar* (1981) et *Live... One Summer Night* (1984).

## VERS LA MUSIQUE ÉRUDITE

Parallèlement à son association avec Al Di Meola et John McLaughlin, Paco de Lucía mélange le flamenco avec la musique indienne, la salsa, la bossa-nova, la musique arabe. Il adapte ainsi plusieurs thèmes du compositeur espagnol Manuel de Falla et, quelques années plus tard, il enregistre l'œuvre majeure de Joaquín Rodrigo, le *Concerto d'Aranjuez*.

Il entraîne un genre populaire, le flamenco, vers la musique dite « érudite ». Doctor honoris causa de l'université de Cadix et du Berklee College of Music, il avait reçu en 2004 le prix Prince des Asturies des arts, l'une des plus hautes distinctions espagnoles. Paco de Lucía, soulignait la Fondation Prince des Asturies, « a dépassé les frontières et les styles, pour devenir un musicien de dimension universelle. A partir de la guitare flamenco, il a aussi exploré le répertoire classique espagnol, d'Isaac Albeniz à Manuel de Falla, l'émotion de la bossa-nova et du jazz ».

# Paco de Lucía, astre de la guitare flamenco

Le Figaro, Olivier Nuc, Mis à jour le 26/02/2014 à 16:32, Publié le 26/02/2014 à 13:11



On disait de lui qu'il était le Jimi Hendrix du flamenco. Paco de Lucía est décédé au Mexique, à l'âge de 66 ans, selon une annonce de la mairie d'Algésiras, en Andalousie. C'est là que «la plus grande figure qu'ait connue le monde de la guitare», selon José Ignacio Landaluce, était né le 21 décembre 1947, sous le nom de Francisco Sánchez Gómez.

La ville du sud de l'Espagne a décrété un deuil de trois jours. Le guitariste avait choisi son pseudonyme en hommage à sa mère, Lucía, mais c'est à son père qu'il devait sa carrière de musicien. Né dans un foyer pauvre, le jeune garçon avait pris goût à la musique lors des longues jam-sessions pendant lesquelles ce dernier, guitariste lui-même, jouait avec les musiciens du quartier. Bientôt, il fut encouragé à passer, lui-même, douze heures par jour sur son instrument, développant un talent qui allait bientôt faire de lui le plus grand ambassadeur mondial de la guitare flamenco. Ce *payo* (non-Gitan) définissait le genre comme un mélange de cultures arabe, juive et gitane mûri dans les rues d'Andalousie. Et même si Algésiras n'était pas une ville aussi importante que Jerez ou Séville en termes de rayonnement musical, il y avait bénéficié d'un environnement propice à son éclosion.

Abandonnant l'école très tôt pour contribuer aux frais du foyer, il fit sa première tournée internationale à l'âge de 12 ans. Avec son frère aîné, Pepe, chanteur, il accompagnait alors la troupe du danseur José Groco. Un rôle qui lui aurait convenu à merveille si son père n'avait pas insisté pour faire de lui un guitariste soliste. Chanteur contrarié, il avait adopté la six cordes par timidité. Il la fit chanter pendant plus de cinquante ans sur les scènes du monde entier. Ses lignes mélodiques stupéfiantes de vélocité alternaient avec des phases de jeu plus introverti.

## Une passion intacte

Après dix premières années placées sous le signe exclusif du flamenco, le musicien s'était ouvert à d'autres musiques. Son jeu avait alors incorporé des éléments de jazz et de musique brésilienne. De musique classique espagnole aussi, notamment les répertoires des compositeurs Isaac Albéniz et Manuel de Falla. Sa collaboration avec le chanteur el Camarón de la Isla, de trois ans son cadet, a fourni neuf albums clés du renouveau du flamenco dans les années 1970. À l'aube de la décennie suivante, il assemblait le Guitar Trio avec deux autres virtuoses: l'Anglais John McLaughlin et l'Américain Al Di Meola.

Enregistré en concert, leur album *Friday Night in San Francisco* est devenu un des disques les plus influents de son époque. S'il avait soif de collaborations avec des musiciens issus d'horizons très variés, il n'avait jamais perdu sa profonde identité de guitariste flamenco. Après quelques années d'exil au Yucatán (Mexique), où il pratiquait la pêche sous-marine, de Lucía s'était tenu éloigné des scènes pendant trois ans. Cet homme à la forte personnalité enregistrait des disques lorsqu'il avait quelque chose à exprimer uniquement. Il se produisait encore en Europe l'été dernier, éblouissant le public de sa passion intacte.

Très reconnu, il avait été fait docteur honoris causa de la Berklee College of Music de Boston et avait reçu le prix prince des Asturies pour les arts, la plus haute récompense espagnole.

## Paco de Lucia est mort

Libération, AFP 26 février 2014 à 09:39 (Mis à jour : 26 février 2014 à 10:41)

**Le guitariste flamenco a succombé à une crise cardiaque à l'âge de 66 ans. Sa ville natale d'Algésiras, en Andalousie, a déclaré un deuil officiel.**



Le guitariste espagnol Paco de Lucia, légende du flamenco, est décédé au Mexique à l'âge de 66 ans, a annoncé mercredi la mairie d'Algésiras, sa ville natale du sud de l'Espagne, qui rendait hommage à *«la plus grande figure qu'ait connu le monde de la guitare»*. Paco de Lucia est décédé d'une crise cardiaque, a indiqué le service de presse de la mairie, sans fournir d'autres précisions sur le lieu exact de ce décès.

La disparition du guitariste virtuose représente *«une perte irréparable pour le monde de la culture, pour l'Andalousie»*, a déclaré le maire d'Algésiras, José Ignacio Landaluce. *«La mort de Paco de Lucia transforme le génie en légende. Son héritage restera pour toujours, de même que la tendresse qu'il a toujours éprouvée pour sa terre»*, ajoute le maire dans un communiqué.

*«Bien qu'il nous ait quittés, sa musique, sa manière géniale d'interpréter, son caractère, resteront toujours parmi nous»*, a ajouté le maire alors que la ville, qui a décrété un deuil officiel de trois jours, s'apprêtait à rendre un hommage ému au guitariste. Tous les drapeaux étaient en berne mercredi matin sur les bâtiments publics d'Algésiras.

Paco de Lucia, de son vrai nom Francisco Sanchez Gomez, était né le 21 décembre 1947 dans cette ville de la région de Cadix, avant de devenir un guitariste mondialement connu, qui a su moderniser le flamenco traditionnel en l'associant avec le jazz et en puisant son inspiration dans divers horizons musicaux, y compris dans la musique classique. En 2004, il avait reçu le prix Prince des Asturies des Arts, l'une des plus hautes distinctions espagnoles.

*«Considéré comme le plus universel des artistes flamenco, son style a fait école parmi les plus jeunes générations et son art est devenu un des meilleurs ambassadeurs de la culture espagnole à travers le monde»*, avait souligné le jury.

Paco de Lucia, soulignait la Fondation Prince des Asturies, *«a dépassé les frontières et les styles pour devenir un musicien de dimension universelle. A partir de la guitare flamenco, il a aussi exploré le répertoire classique espagnol, d'Isaac Albeniz à Manuel de Falla, l'émotion de la bossa nova et du jazz»*. *«Tout ce qui peut s'exprimer avec les six cordes de la guitare est entre ses mains»*, ajoutait le jury.

Malgré la célébrité, le guitariste était toujours resté discret, habitué à monter sur scène dans une tenue d'une grande sobriété, en pantalon noir, chemise blanche et veste noire. Il avait notamment contribué au succès de la voix légendaire du flamenco espagnol, Camaron de la Isla, qui a enregistré avec lui ses neuf premiers albums.

# SELECTION SUR LE FLAMENCO

## CD :

*El Camaron de la Isla : con la colaboracion especial de Paco de Lucia*, Camaron de la Isla, 9.59 CAM

*En vivo : conciertos live in Spain 2010*, Paco de Lucia, 9.59 LUC

*Sevillanas : Banda sonora original de la pelicula de Carlos Saura*, 6 SEV

*Suena flamenco*, 9.59 POV

*Soy flamenco*, Jose « Tomatito » Fernandez, 9.59 TOM

*Flamenco Andalucia Guitare solo*, André Charbonneau, 9.59 CHA

*De Séville à Boukhara : flamenco oriental*, Yengi Yol, 9.59 YEN

## DVD :

*Flamenco, Flamenco*, Carlos Saura, 793 FLA/SAU

*Triana, paraiso perdido : Univers gitan et flamenco à Séville*, Dacil Perez de Guzman, 791.6 TRI/PER

## LIVRES :

*Flamenco*, Jacques Durand, 793.31 DUR

*La rage et la grâce : les flamencos*, René Robert, 789 ROB